

Tulpan

Film kazakh de Sergey Dvortsevov

André Videau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/272>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.272](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.272)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 261

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

André Videau, « Tulpan », *Hommes & migrations* [En ligne], 1278 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/272> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.272>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Tulpan

Film kazakh de Sergey Dvortsevov

André Videau

- 1 L'air du temps dans les steppes de l'Asie centrale (la région de Betpak, au sud du Kazakhstan) à travers les difficultés du retour à la vie civile – insertion sociale et sentimentale – d'un jeune conscrit.
- 2 Asa (Askhat Kuchinchirekov) aime bien faire le mariole, face à un auditoire prêt à tout gober. Pour un fils de la steppe, des plateaux quasi désertiques qui s'étendent à perte de vue, avoir effectué son service militaire dans la marine est, en soi, une prouesse. Pour en rajouter, il suffit d'exhiber la tenue conservée comme une relique, avec ses galons, ses médailles, sa fourragère. Puis d'un peu d'imagination et Asa peut frimer à son aise devant ses proches ébahis (son copain Boni un peu simplet, sa sœur Sama, son beau-frère Ondas) : batailles navales héroïques, sauvetages périlleux, monstres marins et autres curiosités du vaste monde.
- 3 Mais le passé est le passé. Pour accéder au bonheur du parfait terrien auquel il aspire, il lui faut maintenant une femme, une yourte, un troupeau. C'est la première condition qui pose problème. À part Tulpan, il n'y a pas d'autre fiancée possible à plusieurs kilomètres à la ronde. Sa beauté est renommée mais elle est farouche et reste cachée derrière un rideau. Elle va refuser Asa comme tous les autres prétendants. Elle trouve qu'il a de trop grandes oreilles décollées. Les rebuffades ne découragent pas notre soupirant éconduit. Il persiste dans sa demande en mariage, l'agrément d'un lustre en verroterie vénitienne, se livre même à une course effrénée au volant d'un tracteur comme d'autres au volant d'un cabriolet. James Dean et Lady D ont conquis les cœurs et les cloisons de ces lointaines contrées. Le dépit amoureux va se conjuguer avec l'apprentissage le plus rustique de la vie. Comme dans une sorte de conte écologique, le héros prétentieux délaisse ses exploits de légende pour aider humblement des brebis à mettre bas.
- 4 Premier long-métrage d'un réalisateur formé au documentaire, très prisé dans les festivals mais dont il finit par déplorer la standardisation, *Tulpan* s'inscrit dans un courant cinématographique venu d'Asie centrale qui mêle, avec bonheur, originalité et une pointe d'humour irrésistible, les survivances d'un passé soviétique passablement

désuet, les reliquats de traditions inusables dont aucun régime ne pourra venir à bout et les avancées d'un présent permissif, dérogatoire.

- 5 Une perle qui nécessita trois ans de tournage (avec des pauses) en décors naturels et en tenant compte de la rapacité, voire de l'hostilité, des habitants.